



**SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC
DES PRATIQUES D'ACCOMPAGNEMENT
DE PROJETS DE JEUNES
SUR LES COMMUNES DE NANTES,
ORVAULT, REZÉ ET ST HERBLAIN**

Réalisé par

L'ATELIER
DES initiatives



SOMMAIRE

PRÉAMBULE.....	3
MÉTHODOLOGIE.....	4
L'ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS DE JEUNES.....	5
LES PROBLÉMATIQUES QUI RESSORTENT DES ENTRETIENS.....	7
A/ LA FORMALISATION DE L'ACCOMPAGNEMENT ET DU PROJET.....	7
B/ UNE POSTURE EN TENSION.....	7
C/ L'ARTICULATION AVEC LES POLITIQUES PUBLIQUES.....	8
D/ LA COMPLEXITÉ DU TRAVAIL PARTENARIAL.....	8
LES PROPOSITIONS DU DIAGNOSTIC.....	9
CONCLUSION.....	10

PRÉAMBULE

Ce document est une synthèse d'un diagnostic. Vous pourrez trouver sa version globale sur le site internet de l'Atelier des Initiatives : <http://www.atelierdesinitiatives.org/>

Le diagnostic a été fait **dans le cadre du PIA Jeunesse, Agir ensemble pour l'émancipation des jeunes**. Il correspond au travail de lancement de l'action n°13 : **Mise en réseau** des accompagnateur.rice.s de projets de jeunes.

Cette action se décline en deux axes :

La constitution et l'animation d'un réseau de personnes accompagnatrices de projets

La construction et l'animation d'un réseau de jeunes porteur.euse.s de projets

OBJET ET PROBLÉMATIQUE DU DIAGNOSTIC

L'objet de ce diagnostic est de **créer une première matière commune** à l'ensemble des acteur.rice.s de l'accompagnement de projets de jeunes afin de **faciliter la construction d'une démarche de travail collectif** entre **accompagnateur.rice.s de jeunes** sur les communes de Nantes, Orvault, Rezé et Saint Herblain.

Nous avons donc choisi d'aller étudier les pratiques existantes d'accompagnement de projets de jeunes sur le territoire. Nous avons deux présupposés :

- Ces pratiques sont diverses et variées et n'ont pas forcément de cohérence entre elles ;
- Il existe une forme d'isolement dans les pratiques des accompagnateurs de projets de jeunes.

Nous avons essayé de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les pratiques d'accompagnement de projets de jeunes existantes sur le territoire ?
- Ont-elles un socle commun ? Si oui, sommes-nous en mesure de définir une définition commune de l'accompagnement de projets de jeunes sur le territoire ?
- Quelles sont les divergences de pratiques existantes ?
- Quelles problématiques rencontrent les accompagnateurs de projets de jeunes sur le territoire ?

MÉTHODOLOGIE

UN ENSEMBLE DE STRUCTURES NON HOMOGENES

LE CHOIX DES TYPES D'ACTEURS ET D'ACTRICES

Le **champ de l'éducation populaire** ou plus largement de l'animation socioculturelle même si les différents champs de l'action jeunesse ne se segmentent pas facilement entre « socioculturel », « scolaire », « insertion ».

LE POINT DE VUE DES PROFESSIONNEL.L.E.S

Nous nous sommes **centrés sur les pratiques des professionnel.le.s**. Dans cette phase, nous ne sommes pas allés interroger les jeunes. Il ne s'agit en aucun cas d'un désintérêt de l'opinion des jeunes, et encore moins d'une hiérarchisation des points de vue. Au contraire, pour analyser les expériences vécues des jeunes, il aurait fallu travailler avec des outils qualitatifs, auprès d'une pluralité de jeunes pour chacune des structures. Ceci pourra peut-être se faire dans un second temps.

LES TERRITOIRES RETENUS

Les quatre communes partenaires du projet, **Nantes, Orvault, Rezé et Saint-Herblain**. Un travail à l'échelle métropolitaine est envisagé par la suite.

LES OUTILS DE RECUEIL DES DONNÉES

- **28 entretiens** de manière semi-directive.
- Différentes lectures partielles ou intégrales d'ouvrages et d'articles sur le sujet.

Notamment à travers ces lectures, nous avons construit un cadre théorique en définissant des éléments qui nous semble lié à notre sujet d'étude : Jeunesse(s), Engagement, Accompagner. Vous pourrez retrouver l'ensemble dans la version globale du diagnostic.

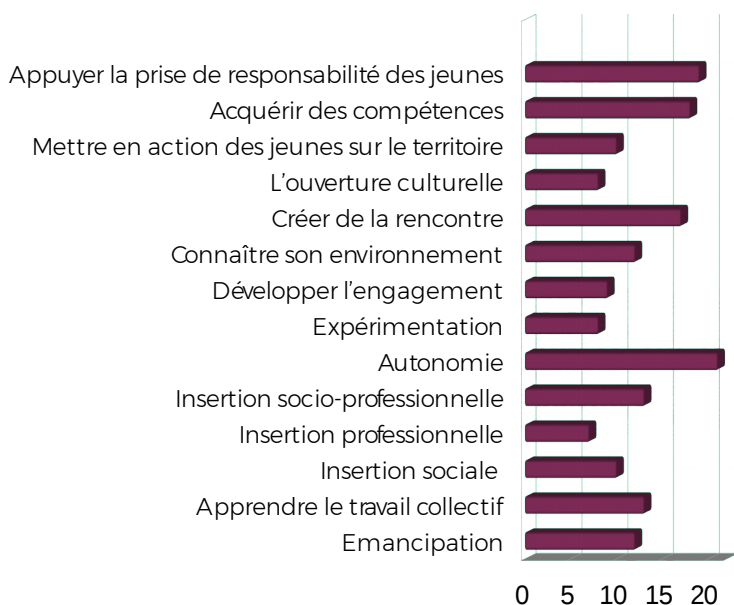
Pouvoirs Publics	Associations Échelle Nationale	Associations Échelle Régionale	Associations Échelle Départementale	Associations Échelle Communale	Associations Échelle Quartier(s)
DRDJSCS Ville de Nantes Ville d'Orvault Ville de Rezé Ville de Saint-Herblain	CEMEA FAL 44 Francas Léo Lagrange AFEV Unis Cité	Parcours le Monde	Atelier des Initiatives MCM 44 DIPP/Le VLIPP	Accoord	Résilience JNA Style Alpaga TriptiC EclectiC

Nous avons donc pu rencontrer **21 structures différentes**. Ceci représente une diversité d'acteurs/actrices **spécialisé.e.s** ou au contraire plus **généralistes**. Certain.e.s ont des domaines d'actions très **thématisés**, d'autres beaucoup moins, Certain.e.s ont un **statut associatif** alors que d'autres sont des **institutions publiques**. Enfin, nous avons aussi bien rencontré des acteurs et actrices de **proximité** que des personnes dont les missions sont **moins localisées**.

L'ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS DE JEUNES SUR NANTES, ORVAULT, REZÉ ET SAINT-HERBLAIN

DES OBJECTIFS MULTIPLES...

Les objectifs sont apparus multiples et très variés. Voici le panel des réponses que nous avons récoltées et le nombre de personnes les ayant exprimés :



Cette **diversité d'objectifs** est symptomatique de **l'étendue du champ de l'accompagnement de projet de jeunes**. En tentant de catégoriser les choses, il est possible de dégager plusieurs tendances.

Pour certain.e.s, c'est la question de **l'émancipation qui est centrale** dans leur pratique d'accompagnement, alors que pour d'autres **c'est l'insertion** professionnelle / socio-professionnelle / sociale qui prend une place importante.

Il serait cependant réducteur d'appuyer notre analyse sur cette seule catégorisation. En effet, la plupart des accompagnateur.rice.s de projet sont au **croisement de ces tendances** et ne limitent pas leur manière de penser les choses à un unique objectif. L'accompagnement de projet est bien un levier pour

atteindre différents objectifs. On peut d'ailleurs noter que ces derniers sont **souvent complémentaires** même s'ils peuvent être perçus parfois comme contradictoires voir opposés.

UN ACCOMPAGNEMENT D'OBJETS DIVERS

Au-delà des objectifs, des différences existent dans la pratique, notamment sur ce que l'on souhaite accompagner. Il s'agit plus là d'**une forme d'idéal-type** permettant de penser les choses, de **grandes tendances** qui se dégagent au gré des entretiens. En effet, il existe des débats sur ce que nous accompagnons : les jeunes ? Leurs parcours ? Leurs projets ? ...

Leur projet ?

Ici, l'accompagnement est orienté vers les **initiatives que les jeunes souhaitent prendre** individuellement ou collectivement pour transformer leur environnement.

Leur engagement ?

Proche de l'accompagnement du projet, l'accompagnement de l'engagement **ne se limite pas au fait que les jeunes montent leur propre projet**. Il s'agit davantage de les inviter à s'engager.

Leur insertion ?

Cette tendance est **clairement tournée vers la question de l'emploi**. Cela se traduit par la recherche d'un travail mais aussi de formations, voire des aides à la mobilité, à travers notamment un soutien financier au permis de conduire. Cet accompagnement peut même être tourné autour du logement.

Leur parcours ?

Cette tendance est plus globale. **Elle ne sépare pas l'aspect « projet », l'aspect « engagement » et l'aspect « insertion »**. Elle souhaite prendre en compte l'ensemble des dimensions des personnes accompagnées, l'ensemble des problématiques des jeunes.

CE QU'ACCOMPAGNER VEUT DIRE

Nous nous sommes appuyés sur la définition qu'en donne Maela Paul⁽¹⁾ puisqu'elle intégrait bien l'ensemble des éléments exprimés lors des entretiens.

L'accompagnement est tout d'abord une relation

Pour autant, « être avec » ne suffit pas pour « accompagner ». Si la relation est première, elle porte au moins cinq caractéristiques :

- 1) **Elle est asymétrique** : elle met en présence au moins deux personnes “d'inégales puissances”.
- 2) **Elle est contractualisée** : elle associe ces personnes sur la base d'une visée commune, le contrat étant l'opération par laquelle une disparité de forme est compensée par une parité de fond.
- 3) **Elle est circonstancielle** : la relation d'accompagnement est due à un contexte, à une situation ou à la traversée d'une période particulière.
- 4) **Elle est temporaire** : elle ne dure qu'un temps.
- 5) **Elle est enfin co-mobilisatrice** : puisqu'elle implique de s'inscrire, l'un.e et l'autre, dans un mouvement.

Les différentes étapes ou le processus de l'accompagnement de projets de jeunes

Faire émerger

Cet aspect est plus ou moins présent dans toutes les structures même s'il est collectivement conscientisé. Comment faire émerger les envies, les idées ? Comment créer le désir, le sentiment de légitimité chez les jeunes pour qu'ils s'engagent dans un projet ?

Accueillir, rencontrer

Toutes et tous ont une démarche de mise en confiance : faire parler les jeunes, non seulement sur

les projets souhaités mais plus globalement, sur leur vie, sur ce qui les traversent.

Questionner, interroger, remettre en question

Interroger le sens du projet du jeune. Il y a une volonté d'aller chercher « quelque chose » au-delà de la demande primaire exprimée par le jeune : pousser le jeune à s'interroger sur la cohérence, la pertinence de sa démarche, sur ce qu'elle ou il met derrière son intention.

Identifier les besoins et contractualiser

Cette étape consiste à identifier quels sont leurs besoins vis-à-vis du projet. Il est aussi nécessaire de savoir ce que l'on peut apporter aux jeunes dans la réalisation de leur projet.

Aider à structurer, à s'organiser, donner des moyens

C'est l'aspect méthodologique, le mode d'organisation, de structuration du projet qui est travaillé.

Valoriser et mettre en perspective

Cette étape a pour objectif d'accompagner les jeunes à mettre en valeur leur expérience.

(1) PAUL Maela, 2004, L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique, Paris : l'Harmattan.

LES PROBLÉMATIQUES QUI RESSORTENT DE L'ANALYSE DES ENTRETIENS

A/ LA FORMALISATION DE L'ACCOMPAGNEMENT ET DU PROJET

Quel est le cadre de l'accompagnement de projet ? Ceci se caractérise de manière diverse selon les structures et les projets accompagnés. On peut séparer ces situations en deux grandes catégories : les situations dans lesquelles **les projets sont indépendants de la structure accompagnatrice** et celles dans lesquelles **les projets sont intégrés aux structures**.

B/ UNE POSTURE EN TENSION

La posture est un élément clé de ce qui ressort des entretiens. Ceci est tout à fait logique si on part du principe que l'accompagnement est avant tout une relation. Quelle est la posture à adopter pour avoir une relation adaptée selon la situation ?

Cette question de la posture a plusieurs dimensions :

1) La posture vis-à-vis des jeunes

Entre volonté d'égalité...

Il y a une **forme de proximité souhaitée** qui montre bien la volonté de relation d'égal.e à égal.e.

Quelle est l'ensemble d'attitudes appropriées à avoir vis-à-vis des jeunes que nous accompagnons ?

... et disparité de place

La disparité des places de chacun.e est reconnue : l'un.e accompagne, l'autre est accompagné.e. Cette **volonté d'égalité imbriquée aux différences entre les personnes** détermine la tension qui existe dans la posture d'accompagnement.

Où mettre le curseur ? Quels éléments nous permettent d'évaluer si dans telle situation nous devons les laisser éprouver les choses ou s'il ne

faudrait pas mieux les conseiller davantage, quitte à trop influencer sur le projet ?

Il existe aussi une tension entre deux aspects : **sécuriser** pour que les jeunes ne soient pas en échec **et les laisser faire** par eux-même afin qu'ils puissent éprouver par eux-même, qu'ils expérimentent.

2) La posture vis-à-vis du projet

Une volonté éthique

Au-delà de l'aspect méthodologique, c'est **le sens du projet des jeunes qui vient interroger la posture de l'accompagnateur.rice**. Se pose alors la question : le sens du projet que porte le jeune est-il partagé par la personne l'accompagnant ? Ceci a-t-il des conséquences sur l'accompagnement ?

Une impossible neutralité

La posture ne peut pas, en soi, être neutre. Cependant, **jusqu'où influencer, orienter, guider ?** On peut se demander jusqu'où le projet de la personne accompagnée reste le sien ?

Des professionnel.e.s ayant des convictions

Ces interrogations se posent sur l'ensemble des projets accompagnés. Mais elles sont présentes plus particulièrement sur **les projets** que les accompagnateur.rice.s trouvent **« craignos »**, pour reprendre un terme issu des entretiens.

Que faire quand le projet va à l'encontre des valeurs que nous défendons ? Est-ce le/la jeune ou le projet qui est privilégié ?

Le cas particulier de la validation

Ces questions sont d'autant plus fondamentales dans le cas où la structure accompagnatrice **ne se limite pas à un soutien humain**, voire matériel, mais engage aussi un soutien financier. Se pose donc la question de la validation ou non du projet par l'accompagnateur.rice et/ou la structure. **S'il y a validation du projet, quels en sont les critères**, les modalités ?

3) Le temps : au croisement de la posture de l'accompagnateur vis-à-vis du projet et du jeune

La dimension temporelle est apparue très souvent dans les entretiens, la notion de projet l'impliquant de fait. Celle-ci semble problématique à bien des égards avec notamment la rencontre entre **plusieurs temporalités**, celle du ou de la jeune, de l'accompagnateur.ice et parfois de l'institution.

Comment faire pour que les jeunes ne se lassent pas, qu'elles ou ils n'abandonnent pas quand cela ne leur semble pas aller assez vite ? Comment faire pour que chacun.e prenne le temps de faire les choses nécessaires à la réalisation de leur projet ?

C/ L'ARTICULATION AVEC LES POLITIQUES PUBLIQUES

Les dispositifs publics, entre soutien et enfermement des projets de jeunes

Les dispositifs mis en place peuvent être de formidables leviers pour les jeunes souhaitant monter un projet. Pourtant, nous avons pu repérer que parfois, ils pouvaient poser problème dans la pratique d'accompagnement. Ils **ne correspondent pas toujours aux besoins et réalités** des jeunes. Des professionnel.e.s se retrouvent parfois à **bricoler avec** les jeunes pour que leurs projets rentrent dans les cases.

Les jeunes porteur.euse.s de projets : jeunes ou porteur.euse.s de projet ?

Même si il existe des différences selon les territoires, nous avons pu remarquer que les politiques publiques étaient peu pensées **pour que les jeunes soient considéré.e.s d'abord comme des acteur.rice.s du territoire** plutôt que comme des jeunes. Ainsi, on peut observer des initiatives de jeunes qui ne trouvent pas ou peu de relais, ensuite, pour faire perdurer leur projet.

D/ LA COMPLEXITÉ DU TRAVAIL PARTENARIAL

Des accompagnements croisés

Certains jeunes peuvent être accompagné.e.s par plusieurs structures en même temps. Cela n'est pas sans poser des questions voire des problèmes.

Y a t-il un **travail collectif** entre ces différent.e.s acteurs/actrices de l'accompagnement du projet de jeunes ? Y a t-il une **posture commune** ? Quelles informations circulent entre les accompagnateur.rice.s ? Est-ce que les jeunes sont associé.e.s à cette relation partenariale ?

Des relations peu formalisées

Il semble que les relations entre les différentes structures accompagnatrices, quand elles existent, sont peu formalisées. Ceci **peut poser des problèmes** pour que les jeunes aient un accompagnement global **cohérent**.

Entre méfiance et défiance, de la concurrence et un manque de connaissance

Ces difficultés dans les relations partenariales semblent résulter de plusieurs aspects. Il existe une forme de méfiance entre les acteurs, voire de défiance. Celle-ci est parfois due à un manque de connaissance qui génère des représentations négatives des un.e.s et des autres. Au-delà d'un manque de connaissance, il existe aussi des relations de concurrence entre les structures qui ne facilite pas le travail partenarial.

Des complémentarités

Pourtant, il apparaît de fortes complémentarités dans les pratiques que nous avons pu observer, notamment entre des **structures de proximité et des structures plus spécialisées** dans l'accompagnement de projets de jeunes.

LES PROPOSITIONS DU DIAGNOSTIC

MISE EN PLACE DE GROUPES DE TRAVAIL SUR LES PROBLÉMATIQUES ÉNONCÉES DANS LA PARTIE PRÉCÉDENTE

Cette dynamique de recherche/action pourrait permettre de faire évoluer les pratiques, de les rendre plus cohérentes mais aussi amener à la création d'outils à mutualiser.

MISE EN PLACE DE FORMATIONS

→ les fondamentaux de l'accompagnement de projets de jeunes.

→ la posture de l'accompagnateur.rice de projets de jeunes.

Elles pourraient être mises en place pour les structures rencontrées ou déjà repérées ainsi que pour toute structure qui en ferait la demande.

MISE EN PLACE DE TEMPS D'ANALYSE DE PRATIQUES

Ces temps d'analyse seraient ouverts à l'ensemble des membres du réseau d'accompagnateur.rice.s de projets.

ORGANISATION DE SÉJOURS COLLECTIFS D'ACCOMPAGNATEUR.RICE.S DE PROJETS DE JEUNES

Ces temps permettraient de faire un pas de côté collectivement, de s'ouvrir à d'autres pratiques. Le fait de se déplacer peut aussi permettre de sortir des modes de relations inter-structures déjà existantes.

MISE EN PLACE DE TEMPS D'OBSERVATION DE PRATIQUES

L'idée est que des membres du réseau puisse venir assister, en tant qu'observateur.rice.s, à des temps d'accompagnement de projets. Ceci permettrait de découvrir plus concrètement les pratiques de

chacun.e mais aussi d'avoir des retours sur sa propre pratique.

MISE EN PLACE DE TEMPS DE PRÉSENTATION D'OUTILS

L'idée est de faire découvrir des outils développés au sein des structures du réseau ou en externe afin de venir alimenter les pratiques de chacun.e. Ces outils pourraient inspirer chacun.e individuellement, voire être (ré)approprié collectivement.

ÉLABORATION COLLECTIVE D'UNE CARTOGRAPHIE DES STRUCTURES D'ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS DE JEUNES

En s'appuyant sur la définition développée dans ce diagnostic pour faire ressortir des aspects autour des objectifs, des publics, des postures, des outils de chacun.e.

Ce travail collectif pourrait permettre à chaque structure de se positionner vis-à-vis du diagnostic. Ceci faciliterait une meilleure connaissance de chaque structure. De plus, cela pourrait constituer un outil facilitant l'orientation des jeunes vers les structures les plus appropriées à leurs besoins.

CONCLUSION

Il y a bien une diversité de pratiques sur le territoire. Cependant, il existe de nombreuses problématiques communes à l'ensemble des accompagnateur.rice.s de projets de jeunes.

Une mise en réseau pourrait permettre à chacun.e d'enrichir ses pratiques et ses compétences. Cette démarche aurait aussi l'intérêt d'améliorer le travail partenarial afin de garantir plus de cohérence dans l'accompagnement des jeunes sur le territoire.

D'autre part, il nous semble nécessaire que le travail que nous enclencherons par la suite prennent en compte deux dimensions :

- Réfléchir à la manière dont nous associerons les jeunes dans les actions que nous mettrons en place. En effet, aujourd'hui, le travail effectué n'a pas pris en compte cette dimension qui nous paraît essentielle.
- Penser l'articulation avec les différentes dynamiques existantes. Nous pensons notamment aux autres actions du PIA mais aussi à certaines dynamiques territoriales en cours.